



## **Transitions Note - 10 : Les aspirations professionnelles : quel effet sur le choix d'un domaine d'études non traditionnel**

### **Projet Transitions**

Centre Interuniversitaire de Recherche sur la Science et la Technologie (CIRST)

*Transitions* est un projet de recherche et de transfert de connaissances qui entend proposer de nouveaux éléments de compréhension sur la situation des inégalités scolaires dans l'enseignement postsecondaire au Canada selon le double point de vue de l'accès et de la persévérance.

#### **Préparé par :**

*Jake Murdoch, Amélie Groleau, Louise Ménard, Élise Comoe, Céline Blanchard, Simon Larose, Pierre Dora, Bayero Diallo et Nahila Haouili*

Bien que le nombre de femmes sur le marché du travail ait doublé depuis 1950 (Meece, 2006) et qu'elles représentent aujourd'hui de 45 à 48 % des travailleurs aux États-Unis, au Canada, en Australie et au Royaume-Uni, force est de constater que cette mixité homme-femme du marché du travail ne se retrouve pas dans toutes les professions. Ainsi, les femmes occupent toujours très peu d'emplois dans les filières scientifiques et technologiques (Acker et Oatley, 1993 ; Costes, Houadec et Lizan, 2008 ; Fontanini, Costes et Houadec, 2008 ; Messersmith, Garrett, Davis-Kean, Malanchuck et Eccles, 2008) et les hommes, dans les filières en lien avec l'éducation des enfants et le soin aux personnes (Besnard et Diren, 2009 ; Carrington, 2002).

Dans un contexte de pénurie de main d'œuvre dans plusieurs domaines, dont les sciences et les soins infirmiers, et dans une perspective d'égalité entre les hommes et les femmes, la situation est jugée d'autant plus préoccupante que les femmes occupent encore, plus souvent que les hommes, des emplois qui comportent moins de responsabilités, qui sont moins bien payés et qui sont moins variés (Beaudelot et Establet, 2007 ; Meece, 2006 ; Tahon 2003).

Comment expliquer que les femmes, qui sont plus nombreuses à étudier au 1<sup>er</sup> cycle universitaire (58 % en 2004-05 au Canada) et à obtenir leur diplôme (Statistique Canada, 2009), soient toujours sous-représentées dans les filières qui offrent prestige et débouchés ? Comment se fait-il que malgré l'existence d'incitatifs pour qu'elles s'orientent en plus grand nombre vers des filières « non traditionnel les », elles continuent à choisir essentiellement des domaines d'études traditionnellement féminins ? Comment interpréter le fait que les hommes n'optent toujours pas pour des emplois en lien avec l'éducation des enfants et le soin aux personnes ?

Les recherches réalisées à ce jour indiquent que de nombreux facteurs peuvent influencer le choix d'un domaine d'études traditionnel ou non traditionnel, notamment les représentations sociales, les origines sociales et culturelles, la motivation, la famille, les pairs, les expériences scolaires antérieures et actuelles et la nature biologique de l'individu. Parallèlement, certaines études se sont intéressées à

l'influence des aspirations professionnelles sur les choix scolaires et professionnels (Béret, 1986, 2002 ; Felouzis et Sembel, 1997) ou ont abordé à la fois la réalité des femmes et des hommes dans ce contexte (Sikora et Saha, 2009). C'est dans cette perspective que nous tenterons ici de répondre aux questions suivantes : quelles sont les aspirations professionnelles des femmes et des hommes qui étudient dans un domaine non traditionnel au niveau postsecondaire ? Comment évoluent ces aspirations professionnelles au cours des années ? Quelle est l'influence des aspirations professionnelles sur le choix et la persévérance dans un domaine d'études non traditionnel ?

Pour bien cerner l'influence des aspirations professionnelles des femmes et des hommes dans le cadre de domaines d'études non traditionnels, nous avons choisi de définir comme « non traditionnel » les domaines dont l'effectif étudiant compte 20 % ou moins de femmes ou d'hommes. Ce choix, expliqué plus longuement à la section 2.2.1 ci-dessous, permet de mesurer l'influence des aspirations professionnelles dans des programmes qui sont très nettement féminins ou masculins.

Dans un premier temps, nous verrons de quelle manière les tenants des approches socioculturelle, développementale et scolaire ont tenté d'expliquer cette inégalité persistante, tant au regard des aspirations professionnelles que du choix des filières et de la persévérance, et ce, chez les hommes comme chez les femmes. Puis nous proposerons une brève synthèse de l'état de la recherche concernant les aspirations professionnelles et les choix de domaines d'études non traditionnels chez les femmes et les hommes. Par la suite, en utilisant les données de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), nous analyserons l'influence des aspirations professionnelles sur le choix d'un domaine d'études non traditionnel. La question de la persévérance dans un domaine non traditionnel sera aussi brièvement traitée. Finalement, les résultats obtenus seront discutés à la lumière des études antérieures et des implications pour de futures recherches sur le sujet.

Mai 2010